

LOURDES (Hautes-Pyrénées), 17 mai (AFP) - Lourdes déjà à l'heure de la visite du pape Jean Paul II

Ce n'est pas encore l'effervescence mais l'événement est déjà dans toutes les têtes. A trois mois de la visite programmée, et espérée, du pape Jean Paul II pour le pèlerinage du 15 août, Lourdes a décrété la mobilisation générale.

Même si le Saint-Père a volontairement débarrassé son second passage dans la Cité mariale de tout protocole excessif en s'y annonçant comme un banal "pèlerin", le maire de Lourdes est bien décidé à accueillir son hôte avec tous les égards dus à son rang.

"On peut me dire ce que l'on veut, le pape n'est pas un pèlerin comme les autres", relève Jean-Pierre Artiganave (UMP). "J'ai la chance de pouvoir accueillir le pape et ce qu'il représente, nous sommes condamnés au succès", poursuit-il. "Avec le pape, c'est un peu toute l'Humanité qui vient à Lourdes. Il ne s'agit pas d'une réunion de +happy few+ à Saint-Tropez!"

Alors, depuis l'annonce de l'invitation faite à Jean Paul II pour le 150ème anniversaire du dogme de l'Immaculée Conception, c'est le branle-bas de combat. A la mairie comme aux Sanctuaires, les réunions se succèdent. Car une réception papale ne s'improvise pas. Surtout un week-end du 15 août, pic de la saison des pèlerinages.

"C'est notre principal souci", avoue le directeur général des Sanctuaires, Francis Dehaine. "Contrairement à l'habitude, il y aura ici un avant et un après visite du pape. Nous aurons déjà de nombreux pèlerins le 11 août, et nous en aurons encore pas mal le 16. L'organisation doit être parfaite".

La présence papale devrait faire passer la fréquentation de la fameuse grotte de 100.000 l'an dernier à 300.000, voire 400.000 visiteurs. Avec les problèmes d'hébergement et de circulation que cela implique.

Complet

A trois mois du Jour J, la deuxième ville hôtelière de France (chambres et 34.000 lits) affiche complet, ou presque. "Le pape a dopé le nombre de réservations pour une période qui est déjà le point culminant de notre saison", se réjouit le président de l'union des hôteliers, Jean-Marie Attard. "Après des années en demi-teinte, nous pensons faire le plein".

Pour élargir l'offre strictement lourdaise, forcément insuffisante, la municipalité comme les sanctuaires mobilisent déjà les hôtels et gîtes de la région, jusqu'à Bayonne ou Toulouse. Sans oublier de battre le rappel des Lourdais susceptibles d'accueillir des pèlerins à leur domicile.

Un appel aux bénévoles a aussi été lancé, car 400 employés des Sanctuaires et 200 agents municipaux ne suffiront pas à préparer l'arrivée ou encadrer cet afflux de pèlerins. "Il nous faut des bras", résume Francis Dehaine, "aussi bien pour la quête que pour poser des barrières de sécurité".

Encore plus que leur hébergement, l'acheminement des pèlerins cause l'essentiel des tracas des organisateurs. "La première visite du pape en 1983 a été terrible", rouspète une hôtelière. "Tout était barricadé, comme dans une ville assiégée. Ca nous a rapporté plus d'ennuis qu'autre chose..."

Un précédent que tous veulent corriger. "Les contraintes sont nombreuses, notamment en matière de sécurité, la mécanique de l'organisation complexe, mais l'événement doit rester une fête", assure le père Raymond Zambelli, recteur des Sanctuaires.

Optimiste, Jean-Pierre Artiganave n'imagine pas que ce 15 août papal se solde autrement que par un succès. "Cette visite est une chance pour Lourdes. Nous serons au rendez-vous", assure-t-il. "Ma seule inquiétude, c'est que l'état de santé du pape l'empêche de venir".